

Un proverbe chinois dit : **“au lieu de maudire la nuit, allume une lumière”**.

La nuit ! Les nuits longues de l’hiver et la grisaille propices à la déprime. Les nuits de la terreur, de la guerre, de la faim, du sida... Les nuits sociales du chômage, de la précarité, de la désespérance. Les nuits familiales, des amours qui sombrent, des enfants qui tournent mal. Les nuits intimes et personnelles... Ces nuits il faut les reconnaître, les regarder en face et... y allumer une lumière. Ainsi de la première bougie de l’Avent, **qu’elle soit d’espérance**.

Discernons bien ce que veut nous dire le message de ce **premier dimanche de l’Avent**. Quand Jésus parle des puissances des cieux qui seront ébranlées et des hommes qui seront affolés par cet ébranlement, il parle symboliquement des puissances du mal et de leurs suppôts. Essayons de donner des noms contemporains à ces puissantes idoles, les faisant descendre du ciel sur la terre : profit, exploitation, pouvoir, sexe dévoyé, égocentrisme, culte de l’apparence et du paraître... Les puissances qui seront ébranlées sont celles qui asservissent les hommes d’aujourd’hui et les empêchent de vivre humainement. Aujourd’hui, en effet, le pire pour des milliards d’hommes serait un monde qui continuerait sous le mode actuel. Ces hommes en espèrent un autre. Alors cessons de trembler à l’annonce de la fin de ce monde-là... même si nous nous y complaisons ! Et travaillons à l’avènement du monde de Dieu.

En ce premier dimanche de l’Avent **voici la bonne nouvelle** qui nous est rappelée et dont nous avons hardiment à témoigner : au dernier pas de l’histoire on verra le Fils de l’homme – Jésus-Christ – revenir dans sa dignité de Fils de Dieu. Alors il rassemblera dans son bonheur tous les enfants de Dieu de tous les temps et de tous les continents. Heureux ceux qui seront debout ce jour-là et qui pourront, émerveillés,

se jeter dans les bras du Fils de l’homme. Mais qui sont-ils ces bienheureux ? Ceux qui vivent dans l’amour ! Le cantique dit juste quand il nous fait chanter : *“Veillez et priez dans l’attente du jour. Veillez et priez au secret de l’amour.”*

Nous voici conviés à un sursaut, à un réveil. D’abord **donner ou redonner plus de temps à la prière**. L’évangile dit même : *“priez en tout temps”*. Devant chaque situation nouvelle, nous exposer à la parole de Dieu, la scruter et nous laisser guider par l’Esprit.

Nous réveiller ce serait aussi réveiller notre amour, l’arracher aux habitudes et aux petits calculs qui le brident, afin de le rendre plus intense pour nos frères de communauté et plus abondant pour tous nos frères humains. Des appels innombrables envahissent nos boîtes aux lettres. Si nous ne pouvons éteindre toute la misère du monde, nous pouvons généreusement prendre part au combat contre elle. Pauvres de nous si notre Avent consistait à ne préparer qu’une fête de Noël. Alors que l’évangile nous presse d’accueillir et de faire advenir, au cœur de la nuit, la lumineuse tendresse de Dieu.

Gravement, joyeusement, allumons la première bougie de l’Avent. Qu’elle soit d’espérance !

